

Q. Quel est le prix moyen payé sur les marchés anglais pour le beurre danois ?  
R. 30 ou 35 centins, pendant ces dernières années.

Q. Et pour le beurre canadien ? R. Je présume que le beurre du Canada ne rapporte pas, dans l'ensemble, plus de 18 centins. Je ne parle pas, bien entendu, du beurres des fabriques qui se paie plus cher que cela, environ 23 centins, en moyenne.

*Par M. Sproule :*

Q. Existe-t-il une différence marquée entre le prix du beurre fabriqué en Allemagne et celui du Canada ? R. Oui ; il y a certainement une différence de 8 à 10 centins par livre dans le prix du meilleur beurre fabriqué en Danemark et les meilleurs produits du Canada.

Q. Environ 12 centins par livre ? R. Oui ; le meilleur beurre canadien se vend 23 centins, et le meilleur beurre danois, 35 centins.

*Par M. Trow :*

Q. Pourriez-vous nous dire quelle races de vaches sont les plus communes en Canada ? R. Il y en a deux—l'animal pour la boucherie et la bonne laitière.

Q. Je veux parler des races laitières ? R. Elles se rapprochent un peu du type Ayrshire.

*Par M. Bain :*

Q. Quelle est leur taille comparativement aux Ayrshires ? R. Elles sont à peu près de même taille et pèsent environ 900 livres.

Q. Elles ne sont pas de grande taille, alors ? R. Non.

*Par M. Trow :*

Q. Quelle quantité de lait donne une bonne vache danoise, par jour ? R. Nécessairement, il y a des différences notables, mais vous en auriez une idée meilleure si je vous donnais le rendement de l'année—ce pays renferme un grand nombre de laiteries importantes. Prenez, par exemple un établissement avec un troupeau de 60 vaches. Je puis vous faire voir, par des rapports, que chaque vache donne de 4,000 à 5,000 livres de lait par saison. Il est vrai que leur saison est plus longue que la nôtre.

Q. Quelle en est la durée ? R. Neuf ou dix mois, environ. Leurs vaches vèlent l'automne et non le printemps, et le beurre se fabrique pendant l'hiver. Les bêtes sont nourries dans l'étable et envoyées aux pâturages, le printemps, et, de cette manière, elles peuvent donner du lait pendant neuf ou dix mois de l'année.

*Par M. Farrow :*

Q. N'est-ce pas pour cette raison qu'ils trouvent de meilleurs prix sur les marchés de Londres ? R. Oui ; c'est en partie pour cela.

*Par M. Trow :*

Q. Quel serait, en ce pays, le coût d'une laiterie de l'importance de celle dont vous venez de parler ? R. Je présume qu'en suivant le mode du transport de la crème, une beurrerie alimentée par 300 vaches pourrait être outillée pour environ \$1,500 à \$1,600. Avec le système centrifuge, une beurrerie de même dimension demanderait une mise de fonds de \$2,000, et avec un troupeau de 500 vaches, de \$2,500 à \$3,000.

Q. L'herbe est-elle plus nutritive en automne qu'en printemps, pour la production du lait ? L'herbe de l'automne ne produit-elle pas, généralement, un meilleur rendement que l'herbe du printemps ? R. Je ne saurais le dire. Je ne crois pas cependant qu'il en soit ainsi, parce que l'herbe la meilleure et la plus tendre croît en printemps et est plus nutritive.

*Par M. Hesson :*

Q. A propos de la qualité du beurre, peut-on en fabriquer en Canada d'aussi bon qu'en Allemagne et en Danemark ? R. Je le crois. Nous avons toutes les facilités naturelles, en ce qui concerne le climat et les pâturages. On peut faire ici d'aussi bon beurre qu'en Danemark, sous le rapport de la qualité.

Q. Mais non sous le rapport de la quantité ? R. Que voulez-vous dire par là ?

Q. Eu égard à la brièveté de la saison ? R. Dans certaines parties du pays—comme dans l'Ontario—on pourrait en faire autant, parce que les hivers sont aussi longs qu'en Danemark. En moyenne, les Danois comptent de 200 à 206 jours d'hi-